L'Écho de la lumière est le quatrième livre de Cornelia Petrescu écrit en français mais les actions de ses proses courtes se passent en Roumanie et ont à leur base des faits réels sauf L'Écho de la lumière, texte plutôt symbolique qui évoque le parcours de l'auteur, écrit pour l'exposition « Pierres sacrées » du peintre-graveur Marc Pessin de Saint-Laurent-du-Pont/Isère.

Dans deux des textes, on rencontre les habitants d'ethnies très différentes, d'un village du nord du pays juste après la guerre qui pèse encore lourdement. Dans une autre nouvelle on suit le triste destin d'une paysanne oubliée dix-huit ans dans les prisons communistes pour la raison grotesque que sa chèvre espiègle avait encorné le portrait du président du pays...



Cornelia Petrescu - http://www.corneliapetrescu.info

De formation scientifique, elle a travaillé en industrie et en R&D, en Roumanie et en France, où elle s'est exilée en 1986. Ici naquit son attrait pour l'écriture, comme exutoire à la difficulté du déracinement qu'elle vivait. Née dans une famille d'instituteurs de Bucovine, au nord de la Roumanie, elle y a vécu durant la guerre et

pendant l'absurde dictature communiste qui a suivi, périodes qui ont touché au plus profond son âme. L'attachement à ses origines est très évident dans ses écrits. Cornelia Petrescu est membre de l'union des écrivains de la Roumanie et de la société des écrivains de Bucovine.

Couverture : photographie de « la pierre qui chante » gravée par le peintre-graveur Marc Pessin.



Cornelia Petrescu

L'Écho de la lumière

